

de Terre-Neuve au sujet d'un accord passé entre celui-ci et la Shaheen Natural Resources Company?

L'hon. E. J. Benson (ministre des Finances): Je ne puis que répondre non.

LA LOI ÉLECTORALE DU CANADA

L'ÉTUDE DES RECOMMANDATIONS DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Stanley Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Puis-je poser une question au président du Conseil privé? Le gouvernement étudierait-il bientôt les recommandations de M. Castonguay au sujet du vote des absents et d'une liste permanente des électeurs?

Par ailleurs, ces instances pourraient-elles être soumises à un comité de la Chambre?

L'hon. Donald S. Macdonald (président du Conseil privé): Comme je l'ai dit à la Chambre au début de cette semaine ou à la fin de la semaine dernière, le gouvernement cherche les moyens de permettre aux députés d'étudier la question. J'espère annoncer sous peu une date précise.

LE DISCOURS DU TRÔNE

SUITE DU DÉBAT SUR L'ADRESSE

La Chambre à la suite de la discussion, suspendue le mardi 17 septembre, sur la motion de M. Eymard Corbin, tendant à voter une Adresse à Son Excellence le Gouverneur général, en réponse à son discours prononcé à l'ouverture de la session, et sur l'amendement de l'honorable M. Stanfield (p. 62).

• (3.30 p.m.)

M. Don Mazankowski (Vegreville): Monsieur l'Orateur, permettez-moi d'abord de vous offrir mes sincères félicitations pour votre réélection comme président de la Chambre des Communes. Le concert de louanges entendu à votre endroit ces derniers jours montre bien les sentiments des membres de cette Chambre distinguée. Permettez-moi aussi de féliciter votre second, l'Orateur adjoint, ainsi que le président adjoint des comités. Je sais qu'eux aussi présideront avec sagesse et comme il le convient aux délibérations de la Chambre.

Je désire profiter de cette occasion, monsieur l'Orateur, pour vous transmettre les salutations de mes commettants de la circonscription électorale de Vegreville, particulièrement ceux de la ville championne du centenaire, Saint-Paul (Alberta). Cette ville patriote s'est lancée dans plus de 100 projets pour commémorer le centenaire de la Confédération, depuis l'établissement d'un centre

[M. Lundrigan.]

récréatif jusqu'à la construction d'une rampe de lancement pour objets extraatmosphériques. Je suis profondément honoré et reconnaissant d'avoir été choisi pour représenter cette grande circonscription où habitent des gens clairvoyants, enthousiastes et dévoués à leur tâche.

Vu que nous débattons l'Adresse en réponse au discours du trône, je limiterai mes remarques en général aux conséquences de ce discours pour ma circonscription de Vegreville. Il s'agit d'une région de 9,000 milles carrés dans le centre est de l'Alberta où vivent plus de 65,000 habitants industriels de diverses nationalités, dont celles des deux peuples fondateurs, les français et les anglais, ainsi que des Indiens, descendants des premiers habitants du pays. Il est regrettable qu'un discours du trône, dédié à une société juste, ne fasse nullement mention des groupes ethniques et culturels qui rassemblent dans tout le pays de telles masses industrielles et consciencieuses. Cela ne veut pas dire, je l'espère, que ces gens seront traités comme des citoyens de deuxième ordre.

Je veux m'employer au cours de nos prochaines délibérations à faire en sorte que ce peuple jouisse des mêmes droits, des mêmes privilèges et des mêmes possibilités que les autres citoyens et qu'ils ne soient plus jamais entravés par des restrictions, comme c'était le cas avant que le très honorable député de Prince-Albert (M. Diefenbaker) ne supprime les obstacles en proclamant la Déclaration des droits de l'homme. (*Applaudissements*) Ces gens croient en un Canada uni et y aspirent; ils ne veulent ni statut particulier ni faveurs spéciales. Ils ne souhaitent qu'une chose: l'égalité. Le discours du trône ne leur en fournit aucunement l'assurance.

Puisque je représente une région agricole, monsieur l'Orateur, j'aimerais exposer certaines des difficultés auxquelles doivent faire face les cultivateurs de ma circonscription et ceux de l'Ouest canadien en général. Je tiens tout d'abord à féliciter mon honorable ami de Medicine Hat (L'honorable M. Olson) qui a été nommé ministre de l'Agriculture. C'est bien agréable de penser que l'on a songé à notre province en lui confiant ce très important ministère.

Dans une circonscription rurale telle que Vegreville, le rythme économique de toutes les collectivités dépend directement de l'agriculture. Il n'y a absolument aucun doute à ce sujet. Mais que se passe-t-il? Les agriculteurs sont obligés de vendre. En fait, juste avant mon départ pour Ottawa, un de nos commissaires-priseurs m'a déclaré que ses affaires n'avaient jamais mieux marché. Il a dirigé le printemps dernier et doit diriger cet automne plus de ventes aux enchères de fermes qu'au cours des deux dernières années réunies.